



Sartre, l'âge des passions

Un téléfilm

de Claude Goretta (2006),

avec

Denis Podalydès (Jean-Paul Sartre), Anne Alvaro (Simone de Beauvoir), Maya Sansa (Carla), Frédéric Gorny (Frédéric), Aurélien Recoing (Raymond Aron).

2 x 1 h 30 min

Dans un téléfilm en deux parties, Claude Goretta reconstitue et fait voir à travers les yeux de deux jeunes étudiants les années qui, de 1958 à 1964, ont vu Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir s'engager dans l'action militante et remettre en question l'ordre des choses.

Un philosophe engagé dans l'histoire

Français et philosophie, lycée

Dans la France de 1958 qui se donne à de Gaulle et s'empêtre dans la guerre d'Algérie, deux étudiants parisiens, Frédéric, le Français, et Carla, l'Italienne, rencontrent Sartre et Beauvoir et en deviennent des intimes. Le couple d'intellectuels est alors un phare de la pensée française et milite avec passion contre les atteintes à la liberté : censure exercée sur *Les Temps modernes*, manifeste des 121 sur l'insoumission en Algérie, soutien aux « porteurs de valises », visite à Cuba et en URSS, refus enfin du prix Nobel de littérature qui est décerné à Sartre en 1964. Dans le téléfilm de Claude Goretta, Jean-Paul Sartre (excellent Denis Podalydès) y apparaît comme un personnage complexe, saisi dans des contradictions et une ambiguïté qui en font un personnage très humain, dont la vie sentimentale est imbriquée dans l'engagement politique. Par la médiation de Frédéric, enfin, un dialogue à distance s'instaure entre Sartre et l'autre grand penseur de ces années, Raymond Aron, dialogue qui recrée les termes d'un débat vif de l'époque entre le principe de réalité et l'espoir.

Une biographie en image

> Définir le contexte biographique du philosophe, entre 1958 et 1964, et le mettre en parallèle avec le contexte historique. Déterminer dès lors l'influence de Sartre durant la période citée.

• *L'influence de la presse dans les conflits politiques.* *Les Temps Modernes*, revue fondée par Sartre en 1955, fit l'objet de quatre interdictions en Algérie et d'une interdiction en France, évoquée par ailleurs dans le film. Dans le cadre de l'objet d'étude « Écrire, lire, publier », on déterminera le rôle de la presse : tribune d'expression, tribunal, terrain de la liberté d'expression ? Pourquoi les articles de Sartre représentaient-ils une menace ou un danger ?

• *L'intertextualité historique.* L'histoire en marche est signifiée par la manifestation des étudiants scandant « L'Algérie française » ou « Non à de Gaulle ». En reconstituant le contexte politique de ces années 1958-1962, on recherchera le sens de ces slogans, le rôle du FLN et des « porteurs de valises » dans le contexte de la guerre d'Algérie. On expliquera le propos de Sartre « L'Algérie n'est pas la France », titre d'un article des *Temps Modernes* en 1955. Dans la seconde partie du documentaire, ce sont les multiples combats sartriens qui sont exposés : l'engagement anticolonialiste, l'antiaméricanisme. On construira une courte chronologie des événements cubains en 1960. Le film fait appel à des images d'archives : quel est leur rôle ? On définira la part de réalisme du film.

• *L'intertextualité littéraire.* La sculpture de Victor Hugo trône sur la place estudiantine, mais l'ensemble de la réalisation fait appel à des auteurs et journalistes qui ont constitué la colonne vertébrale de l'histoire littéraire à cette époque. Ceux-ci sont devenus à nos yeux des classiques tandis qu'ils sont alors des hommes et femmes investis dans des débats d'idées : Jean-Jacques Servan-Schreiber, Françoise Giroud, Francis Jeanson.

L'annonce de la mort de Camus ne relève pas du simple fait divers. En vous appuyant sur cette déclaration de Camus, on déterminera les liens entre Camus et l'existentialisme : « Sartre et moi, nous nous étonnons toujours de voir nos deux noms associés. Nous pensons même publier un jour une petite annonce où les soussignés déclareront n'avoir rien en commun et se refuseront à répondre des dettes qu'ils pourraient contracter respectivement. Car enfin, c'est une plaisanterie. [...] Sartre est existentialiste, et le seul livre

d'idées que j'ai publié, *Le Mythe de Sisyphe*, était dirigé contre les philosophes existentialistes. » En outre, on établira la biographie de Camus pour la mettre en lien avec le cadre spatial de ses romans *L'Étranger* et *La Peste*. On expliquera pourquoi la guerre d'Algérie apparaissait pour Camus comme un « malheur personnel » et pourquoi l'échange avec le Castor sur la mort de l'humanisme est lourd de sous-entendus. Pourquoi Sartre est-il touché par le décès de son confrère ?

• *L'intertextualité philosophique.* Sartre compose un air au piano, sur la *Cinquième méditation métaphysique* de Descartes. Il est utile pour les élèves de se confronter au système cartésien, et de s'interroger sur le contenu de cette méditation. Une explication de la démonstration de l'existence de Dieu, confrontée à d'autres visions telle celle du pari pascalien, pourra faire l'objet d'un court débat. « C'est dans la violence que l'opprimé puise son humanité », prétend Sartre : on s'interrogera sur la « vérité objective » de cette affirmation. Quelle vision de la liberté partage Sartre ? Est-elle utopique, et pourquoi ?

• *L'intertextualité politique.* La seconde partie du film choisit de nous présenter la rencontre de Sartre avec Fidel Castro. Comment justifier cette rencontre en 1959 ? En quoi le personnage du Lider maximo, tel qu'il apparaît à l'écran, est-il caricatural de l'image des révolutionnaires cubains ? On recensera rapidement les causes politiques pour lesquelles Sartre s'est engagé : faut-il comprendre que Sartre défend toujours la liberté intellectuelle ou qu'il s'engage politiquement pour des causes ? Sartre s'apitoiera plus tard sur la mort de Mao. On débatera ainsi, à partir de ces cas, de la légitimité des engagements sartriens. Le rôle d'un écrivain peut-il être de faire de la politique internationale ?

• *Sartre et Aron.* Les deux philosophes, débattant à distance par le biais de Frédéric, élève de l'un et intime de l'autre, sont alors les deux pôles de la pensée politique en France. On s'interrogera sur la formule de Frédéric et sa radicalité : « Je préfère avoir tort avec Sartre que raison avec Aron. » En ayant pris soin de recenser les différends qui opposent Sartre et Aron, on imaginera avec les élèves une lettre personnelle dans laquelle Sartre expose ses griefs, idéologiques ou personnels, à Raymond Aron, ce philosophe et sociologue français. Les caractéristiques du genre épistolaire seront attendues.

Rédaction Haud Plaquette, professeur de lettres modernes

Crédits photos France 2/Bernard Barbereau (p. 1), France 2/Gilles Scarella (p. 3)

Édition Anne Peeters et Émilie Nicot

Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/



Un portrait ambigu

> **Distinguer les divers choix qu'opère le réalisateur pour dresser le portrait de Sartre: vie personnelle, professionnelle, privée, etc., afin de mettre en valeur l'ambiguïté de ce portrait.**

- **Sartre et la liberté.** Lors d'une séquence du film, Sartre fait référence à Lacan, psychanalyste et théoricien de l'inconscient. Le spectateur averti pourra y voir une forme de clin d'œil: rechercher en effet les rapports entre Lacan et Sartre, notamment après la publication de *L'Être et le Néant* en 1947. Pourquoi la liberté, tant prônée par le philosophe, est-elle en contradiction avec la place que Lacan accorde à l'inconscient? On s'interrogera par ailleurs sur le choix des scénaristes du téléfilm d'avoir choisi d'évoquer une portion de la carrière intellectuelle de Sartre et Beauvoir entre 1958 et 1964: quels événements marquent les bornes de cette période? Enfin, à la fin du film, Sartre se voit décerner le prix Nobel (1964); il le refuse: ce refus semble-t-il motivé par les propres valeurs de Sartre ou influencé par d'autres éléments? Le cas échéant, lesquels?

- **La relation avec Simone de Beauvoir.** Sa relation avec le Castor, Simone de Beauvoir, est-elle le reflet d'un couple classique? On rappellera le rôle de Beauvoir dans l'évolution de la pensée féministe dans la seconde moitié du xx^e siècle. En s'appuyant sur divers extraits, on déterminera les relations entre les deux agrégés de philosophie: quelle place tiennent l'amour et la rivalité dans leur couple? La «libération de la femme, l'indépendance féminine» sont-elles une conviction pour Sartre ou est-il, comme on le dénonce dans le film, un «machiste»? On relèvera le syllogisme de Sartre sur l'intelligence des femmes juives dans le milieu de la seconde partie du film: est-ce crédible ou n'est-ce que pure

éloquence oratoire? Faut-il considérer ce couple comme précurseur d'une nouvelle façon de s'aimer?

- **Génie ou salaud?** Sur le plan personnel, Sartre fait figure d'un homme engagé, dénonçant les conflits et les tortures. Divers épisodes du film nous font entrevoir cependant un personnage capable de choquer, donc terriblement humain: il fait le joli cœur avec les étudiantes qui gravitent dans son cénacle, entretient une jeune comédienne, boit beaucoup et consomme force amphétamines, accepte de se compromettre avec Hollywood en participant à un film sur Freud, etc. Bernard Lallement publie en 2005 un ouvrage intitulé *Sartre, l'improbable salaud*. Ce titre polémique est-il en adéquation avec le personnage de Sartre qui est présenté dans le film? Pourquoi a-t-on reproché à Sartre de ne pas s'être engagé pendant l'Occupation ou pendant Mai 1968? Sartre est-il un révolté, un révolutionnaire? un modèle de l'engagement littéraire? Vian l'avait quant à lui surnommé «la grande Sartreuse» et lui avait dédié un patronyme, Jean-Sol Partre, dans *L'Écume des jours*. On expliquera ces surnoms.

Dans le cadre du registre épideictique, on précisera si le film relève de l'éloge ou du blâme. Dans le cadre d'un devoir d'invention, les élèves pourront imaginer la critique que ferait un contemporain de Sartre après avoir assisté à la représentation de *Sartre, l'âge des passions*.

Pour en savoir plus

- Le DVD *Sartre, l'âge des passions*, édité par France Télévisions Distribution, sera disponible juste après la diffusion sur France 2.

- BURNIER Michel-Antoine, CONTAT Michel, *Sartre, roman*, Grasset, 2006. La novellisation du film dont les deux auteurs sont les scénaristes.

- COHEN-SOLAL Annie, *Sartre 1905-1980*, Gallimard, coll. «Folio essais», 1999.

- SIRINELLI, Jean-François, *Deux intellectuels dans le siècle: Sartre, Aron*, Hachette Littératures, coll. «Pluriel», 1999.

- Un dossier de la BNF sur Sartre.

<http://expositions.bnf.fr/sartre/index.htm>

Pourquoi avoir choisi de ne raconter dans ce film qu'une période relativement courte de la vie de Jean-Paul Sartre?

Michel Contat: C'est une période très significative de la vie de Sartre où, d'une part, son audience internationale est la plus forte et où, d'autre part, sa position politique est la plus radicale. Il prend une série de décisions qui l'amènent à la gauche de la gauche et l'excluent quasiment de la communauté nationale. Ceux qui dénoncent la torture en Algérie sont une minorité, ceux qui appellent à l'insoumission une minorité au sein de la minorité. En 1960, nous lisons la préface à *Aden, Arabie*, de Nizan, où Sartre explique que la gauche a échoué et que l'espoir est désormais entre les mains des gens de vingt ans, dans la mesure où ils reprendront à leur compte les revendications des luttes anticoloniales. C'est ce qui nous amène à lier notre révolte devant la guerre d'Algérie à l'idée que la seule chance d'une révolution mondiale est incarnée par les masses du tiers-monde. On y a cru jusqu'à la fin des années 60...

(Entretien avec les coscénaristes, in dossier de presse de *Sartre, l'âge des passions*.)

L'homme de *L'Être* et l'homme des *Mots*

Fiche de travail

L'octroi à Jean-Paul Sartre du prix Nobel de littérature clôt le film et soulève des interrogations chez l'intéressé et dans son entourage. On reconstituera avec les élèves de première ou de terminale les termes du dilemme tel qu'il est posé dans la séquence, puis on s'appuiera sur deux textes pour en préciser les arguments.

Document 1

Extrait de l'entretien radiographique, suite à la parution des *Mots* (Sartre, *l'âge des passions*, seconde partie).

«Je crois que c'est la manière de Sartre aujourd'hui, ne pas de se pencher sur la vérité objective de son enfance [...] mais d'avoir un point de vue bien à lui en 1962 ou 1963 l'année où il a écrit ce livre sur une certaine manière de voir son enfance, une manière voltairienne, une manière un petit peu dégoûtée de l'enfant qu'il a été, et un petit peu antibourgeoise dans la manière de voir la société autour de lui et en particulier sa propre famille.»

«C'est un livre d'une méchanceté assez extraordinaire, d'une joyeuse méchanceté contre lui-même, parce que son retour à la littérature est faite avec une dénonciation de la littérature, avec une espèce de haine et cet homme qui a dénoncé la littérature est un homme littéraire.»

Document 2

Lettre de Sartre à l'Académie pour justifier son refus du Prix Nobel.

«Je regrette vivement que l'affaire ait pris une apparence de scandale : un prix est distribué et quelqu'un le refuse.

[...] J'y ai invoqué deux sortes de raisons : des raisons personnelles et des raisons objectives. Les raisons personnelles sont les suivantes : mon refus n'est pas un acte improvisé. J'ai toujours décliné les distinctions officielles. Lorsque après la guerre, en 1945, on m'a proposé la légion d'honneur, j'ai refusé bien que j'aie eu des amis au gouvernement. De même, je n'ai jamais désiré entrer au Collège de France comme me l'ont suggéré quelques-uns de mes amis. [...] Ce n'est pas la même chose si je signe Jean-Paul Sartre ou si je signe Jean-Paul Sartre prix Nobel. [...] L'écrivain doit donc refuser de se laisser transformer en institution même si cela a lieu sous les formes les plus honorables comme c'est le cas. [...]

Mes raisons objectives sont les suivantes. Le seul combat actuellement possible sur le front de la culture est celui pour la coexistence pacifique des deux cultures, celles de l'Est et celle de l'Ouest. Je ne veux pas dire qu'il faut qu'on s'embrasse, je sais bien que la confrontation entre ces deux cultures doit nécessairement prendre la forme d'un conflit, mais elle doit avoir lieu entre les hommes et entre les cultures, sans intervention des institutions. [...] Mes sympathies vont indéniablement au socialisme et à ce qu'on appelle le bloc de l'Est, mais je suis né et j'ai été élevé dans une famille bourgeoise. [...] J'espère cependant bien entendu que "le meilleur gagne", c'est à dire le socialisme.

C'est pourquoi je ne peux accepter aucune distinction distribuée par les hautes instances culturelles, pas plus à l'Est qu'à l'Ouest, même si je comprends fort bien leur existence. Bien que toutes mes sympathies soient du côté des socialistes, je serais donc incapable tout aussi bien d'accepter par exemple le prix Lénine si quelqu'un voulait me le donner, ce qui n'est pas le cas. [...] Pendant la guerre d'Algérie alors que nous avions signé le "Manifeste des 121", j'aurais accepté le prix avec reconnaissance, parce qu'il n'aurait pas honoré que moi mais aussi la liberté pour laquelle nous luttons. Mais cela n'a pas eu lieu et ce n'est qu'à la fin des combats que l'on me décerne le prix.»

Questions

1. Dans le document 2, Sartre expose les motivations de son refus. En vous appuyant sur les indices du texte, expliquez pourquoi, en dépit de la récompense financière que cela représente, Sartre ne souhaite pas accepter ce prix.

Classez en deux colonnes, selon le tableau proposé ci-dessous, les arguments qui vont en faveur de cette distinction, et ceux qui vont à son encontre.

	Arguments en faveur du prix	Arguments à l'encontre du prix
Film (document 1)		
Texte (document 2)		

2. Parmi les «raisons objectives» citées dans le document 2, lesquelles sont illustrées dans le film ?

3. Formulez des hypothèses quant au sens du titre de l'autobiographie de Sartre, *Les Mots*. Le commentateur évoque la vision «antibourgeoise» de Sartre. Retrouvez-vous cet aspect de la personnalité de l'écrivain dans le film ? Appuyez-vous sur des indices concrets.